

Montijo en pourra donner d'autant plus d'attention à l'exercice de la Présidence qu'il a du Conseil des Indes.

P O R T U G A L.

I. **T**ous les Ministres des Puissances qui avoient intérêt à ce que le Roi acceptât, comme il y paroïssoit incliné, la médiation qu'on lui demandoit pour travailler à la pacification des troubles de l'Europe, sont à présent dans une parfaite inaction. Celui d'Angleterre en a découvert les motifs, celui des Etats Généraux également, le Comte de Rosenberg, Ministre de la Cour de Vienne, s'y est joint; & celui-ci doit être actuellement parti de Lisbonne, pour retourner à Vienne, ayant demandé ses audiences de congé du Roi & de la Reine. Quant à Mr. de Chavigny, Ambassadeur de France, il a déclaré sur ce sujet aux Ministres de la Cour « que le Roi son Maître voyoit avec  
» peine, les difficultés qui retardoient la tenue  
» des conférences d'Aix-la-Chapelle; que S. M.  
» Très-Chrétienne, dans l'intention de les accélérer, s'étoit empressée d'accepter la médiation du Roi; qu'elle persistoit invariablement  
» dans la résolution qu'elle avoit prise à cet  
» égard; mais que si par malheur les conférences proposées n'avoient point lieu, elle espéroit que ce ne seroit point à elle qu'on en imputeroit la faute, puisqu'elle avoit apporté à l'ouvrage de la paix toutes les facilités possibles &c. »

II. Quoique le Comte de Rosenberg retourne à Vienne, le Roi n'en a pas moins résolu de laisser à cette Cour le Chevalier de Carvalho, pour continuer d'y résider avec caractère de son Ministre auprès de Leurs Majestés Impériales: le  
Roi